

SWICO Recycling a obtenu de nombreux résultats en 2009 – et a beaucoup de projets pour 2010

Le recyclage des CD et des téléphones portables, la logistique et l'efficacité sont des thèmes importants pour Paul Brändli, directeur général de SWICO Recycling.



Paul Brändli: «On accorde encore trop peu d'importance au recyclage des CD. C'est pourquoi nous travaillons à l'élaboration d'un projet couvrant l'ensemble de la Suisse.»

Paul Brändli, pouvez-vous nous donner brièvement votre bilan pour l'année d'anniversaire 2009?

Paul Brändli: Nous avons fêté notre 15^e anniversaire en organisant le Greenforum 2009. Quelque 180 membres et

partenaires de SWICO Recycling ainsi que des conférenciers de renom se sont rencontrés pour mener des discussions sur le recyclage dans le cadre d'une gestion durable des ressources, sur les flux de matières et la globalisation. A l'occasion de cet anniversaire, nous avons par ailleurs produit un film qui explique notre système en six minutes. Ce film nous est extrêmement utile pour faire connaître SWICO Recycling et communiquer nos objectifs. Grâce entre autres à ces mesures, nous avons pu sensibiliser la population et les entreprises quant à l'importance du recyclage et leur faire prendre conscience du rôle de pionnier assumé à cet égard par SWICO Recycling.

SWICO Recycling a-t-elle senti la crise?

Cela peut surprendre, mais nous n'avons pas senti grand chose: les consommateurs ont continué d'acheter des appareils en 2009, mais à un prix plus avantageux; ce qui, selon les secteurs, a entraîné un certain recul du chiffre d'affaires chez les signataires de la conven-

tion. La taxe anticipée de recyclage (TAR) n'a cependant pas changé et la quantité d'articles éliminés chez nous a même augmenté de 2%. La crise a laissé des traces sur les marchés des matières premières, ce que nous avons senti de manière indirecte. Pour compenser les risques liés aux variations de prix, nous avons développé, en coopération avec les recycleurs, un modèle de prix indexé que nous avons lancé le 1^{er} juillet 2009. Ainsi, le risque est réparti de manière équitable entre les recycleurs et SWICO Recycling.

Pour SWICO Recycling, l'année 2009 a été une année mouvementée: déménagement, élargissement de l'équipe ... Comment avez-vous vécu cette période de changements?

Ces mesures nous ont permis d'accroître nettement notre efficacité et de réduire nos coûts.

Notre grand bureau dans le Carbahaus est plus avantageux et autorise une communication directe et rapide entre tous les collaborateurs de SWICO Recycling et de l'association. Nous sommes ainsi à même de mettre en œuvre des synergies

très précieuses. Nous avons aussi réduit fortement nos coûts en externalisant l'ensemble des TI.

L'appel d'offres 2009 pour les recycleurs autorisait pour la première fois la participation de prestataires étrangers. Pour quelle raison SWICO Recycling a-t-elle malgré tout opté pour des prestataires suisses?

Les offres provenant de Suisse et de l'étranger ont été évaluées compte tenu de critères économiques et écologiques. Résultat: la collaboration avec des recycleurs étrangers est moins écologique du fait du transport et plus onéreuse qu'avec des prestataires suisses. De plus, nous n'avons pas été convaincus par la qualité des recycleurs étrangers.

Un des autres sujets principaux a été le recyclage des téléphones portables. Qu'avez-vous atteint dans ce domaine?

Nous avons collecté plus de 1,7 tonne de téléphones portables au cours de la journée d'action en mai que SWICO Recycling a organisée en coopération avec la Fondation suisse pour la pratique environnementale (Pusch). Il s'agit de 14 000 appareils, soit 70 % du volume de téléphones portables vendus en deux jours normaux. Nous avons par ailleurs développé un programme scolaire adapté aux différents niveaux pour l'enseignement sur l'environnement dans le cadre duquel nous expliquons de façon ludique comment est fait un téléphone portable et quelles matières et substances nocives il contient. Comme pour la journée d'action, l'objectif visé est non seulement d'augmenter le taux de retour de téléphones portables usagés, mais aussi et tout particulièrement de sensibiliser les jeunes et les adultes à cet égard. Il convient maintenant de rester persévérant pour que le dossier pédagogique soit plus souvent utilisé et que, grâce à une nouvelle campagne, le sujet reste d'actualité.

Quels sont les projets de SWICO Recycling pour 2010?

Nous notons aussi un faible taux de retour pour les CD qui contiennent le précieux matériau qu'est le polycarbonate. Nous avons donc décidé de mettre en œuvre le projet de l'association «reDisc» www.cd-recycling.ch/verein.htm et de l'étendre dans l'ensemble de la Suisse, à condition que trois grands distributeurs se déclarent prêts à participer à la collecte des CD. Ce qui est important, c'est que les consommateurs puissent se débarrasser de leurs CD sans problème. C'est pourquoi la solution idéale serait d'ajouter un conteneur supplémentaire aux conteneurs de collecte du PET et des piles usagées. Parallèlement, nous pouvons avoir recours à la logistique déjà utilisée par les distributeurs pour le PET et les piles usagées. La collecte séparée concerne aussi les recycleurs finaux. En effet, le tri des petits appareils n'est pas rentable. La logistique nous préoccupe en outre dans un autre domaine: suite à la suppression des zones pour les recycleurs, nous réexaminons le concept logistique avec les recycleurs et un coach en logistique. La suppression des 36 zones survenue en 2009 a été un changement significatif qui a permis d'introduire l'économie de libre concurrence. Désormais, les partenaires de recyclage peuvent exercer leurs activités dans toute la Suisse.

«Nous voulons augmenter l'élimination des petits appareils électroniques tels que les téléphones portables, les CD ou les lecteurs MP3.»

Quels succès escomptez-vous pour l'année 2010?

Nous voulons davantage sensibiliser les gens à l'élimination des petits appareils

électroniques tels que les téléphones portables, les CD et les lecteurs MP3. Nous examinons si, en plus du conteneur supplémentaire pour les CD, nous pouvons aussi établir un conteneur à compartiments séparés pour les petits appareils.

En règle générale, nous désirons rendre toute la population encore plus attentive au système de recyclage en Suisse. De même pour les entreprises. Vu les nouveaux canaux de distribution, bon nombre de fournisseurs – par exemple ceux travaillant via Internet ou vendant par correspondance – n'opèrent plus à partir de la Suisse. La question se pose donc de savoir s'il convient de percevoir la taxe anticipée de recyclage (TAR) pour de telles ventes. Nous avons élaboré des propositions de révision de l'OREA (Ordonnance sur la restitution, la reprise et l'élimination des appareils électriques et électroniques) et les avons soumises à l'Office fédéral pour l'environnement. Le but est que les conditions du marché soient identiques pour toutes les entreprises. La participation devrait toutefois rester facultative.

Nous vous remercions pour cet entretien!

Interview: Martina Peyer
Zurich, Avril 2010